

**VERBIST** (*Théophile*), Missionnaire (Anvers, 12.6.1823—Lao-Hou-Keou, 23.2.1868).

Disons le tout de suite : le P. Théophile Verbist ne fut pas un colonial et cependant il semble que sa mémoire ne puisse être passée sous silence dans cette biographie coloniale. S'il ne fut pas colonial de sa personne, en effet, il le devint par l'Institut dont il fut le Fondateur : la Congrégation des Missionnaires de Scheut, dénommée officiellement Congrégation du Cœur Immaculé de Marie.

Ordonné prêtre le 18 septembre 1847 par Son Éminence le Cardinal archevêque de Malines, l'abbé Verbist exerça d'abord les fonctions de sous-régent au petit séminaire de Malines. Le 27 juillet 1853, il fut nommé aumônier de l'École militaire de Bruxelles. C'est en 1862 qu'il fonda à Scheut (Bruxelles), une Congrégation missionnaire destinée spécialement à exercer l'apostolat dans l'empire chinois. Lui-même partit pour la Chine le 25 août 1865 en qualité de Provicair de la mission Mongolie dont le centre était à Siwantze. Il mourut à Lao-Hou-Keou le 23 février 1868 au cours d'un voyage d'inspection. En 1931 ses restes mortels furent ramenés en Belgique et inhumés à Scheut dans l'église de la Maison-Mère de sa Congrégation.

Il devint colonial par son œuvre, avons-nous dit. En effet, en 1888, à la demande plusieurs fois réitérée du Roi-Souverain, les 4 premiers missionnaires de Scheut partirent pour le Congo. Actuellement, la Congrégation de Scheut peut se glorifier d'y avoir envoyé 915 missionnaires. Aujourd'hui encore 592 de ses membres y poursuivent la tâche de leurs devanciers. A ce titre, la mémoire du Père Verbist méritait d'être rappelée ici.

11 septembre 1952.  
F. Scalais.